

**Sissoko/
Segal/
Parisien/
Peirani**
Les Égarés

Autour du monde

15.12.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

19:30

Grand Auditorium

A man is seated in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out at a grand theater at night. He is holding a large blue and white striped bag of popcorn and eating. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The theater's ornate architecture and tiered seating are visible through the windows.

TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Sissoko/Segal/ Parisien/Peirani Les Égarés

Ballaké Sissoko kora

Vincent Segal cello

Émile Parisien soprano saxophone

Vincent Peirani accordion

~90'

(r) résonances 19:00 Grand Auditorium

Artist talk: Vincent Peirani et Vincent Segal en conversation avec Francisco Sasseti (FR)

FR Pour en savoir plus sur le violoncelle, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über das Violoncello erfahren Sie in unserem dem Instrument gewidmeten Buch, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.





Flash!

palpitation | pal.pi.ta.sjo |

Quand le flash d'une nouvelle notification
vient vous rappeler cette grosse réunion...



Bing!

**Savourez le moment présent:
une fois les musiciens sur scène,
éteignez vos écrans.**

FR Les Égarés : d'égarements en retrouvailles

Franck Bergerot

Égarés, ils le sont à première vue dans tous les sens du terme. Car au sein de ces deux duos qui font quatre, et donc au sein de ce quatuor, ces musiciens et leurs instruments n'étaient pas destinés à se croiser : d'un côté le duo Émile Parisien / Vincent Peirani, saxophone soprano et accordéon ; de l'autre Balaké Sissoko / Vincent Segal, violoncelle et kora.

Est-il encore nécessaire de présenter la kora ? Trop souvent qualifiée de luth, c'est la grande harpe des griots mandingues de l'Afrique subsaharienne occidentale qui s'étend du Sénégal au Mali en passant par Gambie et Guinée. Une grande demie-calebasse recouverte d'une peau animale que traversent un long manche de bois flanqué de deux poignées plus courtes. Le musicien empoigne celles-ci pour dresser l'instrument face à lui, tout en gardant libres pouce et index destinés à pincer les cordes. Celles-ci sont d'un côté attachées à la base de l'instrument, de l'autre fixées tout au long du manche à l'aide d'anneaux en matière animale qui peuvent coulisser pour obtenir les hauteurs de note désirées (anneaux fréquemment remplacés aujourd'hui par des chevilles ou mécaniques de guitare facilitant l'accord). Le chevalet accueille les cordes au nombre de vingt-et-une, parfois plus, réparties en deux jeux parallèles. L'accord, diatonique, se fait selon différents tempéraments d'une tradition à l'autre,

et selon différentes distributions des hauteurs dont dépendent les couleurs mélodiques sollicitées et les phrasés. Les pouces produisent l'accompagnement le plus souvent en ostinato sur les cordes basses, les index se voyant attribuer variations et improvisations mélodiques dans le registre supérieur. Destinée à accompagner le récit du griot ou au service d'une musique purement instrumentale,



Une kora du Sénégal d'avant 1848, Musée de la musique, Paris

photo: Claude Germain

solo, duo ou orchestrale, la kora a vu se développer des techniques de jeu d'un grand raffinement, comportant différentes techniques d'arpège, d'ornementation, d'attaque ou d'étouffement qui enrichissent la dimension polyrythmique propre aux musiques du continent africain. Bien plus, par son caractère polyphonique, les possibilités qu'elle offre invitent l'interprète à de luxuriantes variations rhapsodiques, et sous l'influence des grandes figures contemporaines, tel Ballaké Sissoko, la kora est devenue le « piano » de l'Afrique, dans le cadre évidemment de la tradition modale. D'où son prestige par-delà son continent d'origine et sa vocation à « s'égarer » toujours plus loin.

Né en Gambie, Djelimady Sissoko a émigré au Mali où il fut l'un des membres fondateurs de l'Orchestre National. À son décès en 1981, c'est son fils Ballaké qui y prit sa place, à l'âge de treize ans. Au fil des années, celui-ci s'est fait une réputation d'improvisateur-interprète auprès des chanteuses, en duo avec Toumani Diabaté, autre grande figure de la kora, puis au sein de son groupe Mande Tabolo fondé en 2000 avec la chanteuse Mama Draba. Mais son aura grandissante l'a amené à « s'égarer » toujours plus loin, au fil des tournées hors de son pays, multipliant les rencontres avec le pianiste italien Ludovico Einaudi (2003), le poly-instrumentiste irlandais globe-trotter Ross Daly, spécialiste de la lyra crétoise (2004), le folk singer Stranded Horse, au sein du trio constitué du joueur de luth marocain Driss El Maloumi et de Rajery, spécialiste de la harpe tubulaire malgache valiha (2008).

C'est en 2009 qu'il fait la connaissance de Vincent Segal, violoncelliste. Rencontre improbable pour les uns, lieu commun pour les autres, selon l'habitude que l'on a des scènes actuelles. Sauf que Segal amena le violoncelle en pionnier sur les premières passerelles jetées du monde du classique vers d'autres univers : jazz, pop, chanson, techno, musiques traditionnelles en tous genres. Né en 1967, il passe du conservatoire de Reims au Conservatoire National Supérieur

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



de Musique et de Danse de Lyon, d'où il sort avec un premier prix, déjà fort de mille ouvertures et autant de tentations qui le conduisent au Canada, à la prestigieuse Banff Fine Art School, puis à New York où il fréquente les scènes du rock industriel, du funk et du hip-hop. À son retour à Paris, on le croise partout où on ne l'attend pas : à l'Ircam et à l'Ensemble intercontemporain, en trio avec le tromboniste Glenn Ferris, avec une génération montante d'improvisateurs sous influence hip-hop et M-Base. Il se fait bientôt connaître au sein de Bumcello, duo « électrocuté » avec le batteur Cyril Atef, ce dernier étant son partenaire auprès de M (Matthieu Chedid). Mais il tend aussi vers une réputation d'élégance, tout en écoute et proposition, que ce soit auprès de Vanessa Paradis, Sting, Piers Faccini ou Jean-Marie Machado. Musique de chambre pour cordes frottées et pincées ; lisibilité modale et acoustique raffinée ; chanson avec ou sans paroles ; musique de l'intime. Tel est l'art de Vincent Segal.

C'est en 2009 qu'on découvre son duo avec Ballaké Sissoko sur l'album bien nommé « Chamber Music ». Le succès immédiat entraînera d'autres, chacun menant des carrières parallèles bien remplies. Résistant à l'épreuve des concerts et des tournées, leur complicité donnera naissance à un deuxième album en 2015, « Musique de nuit », enregistré pour partie de nuit sur le toit de la maison de Ballaké Sissoko. En compagnie de la kora dont il semble apaiser la prolifération ornementale, le violoncelle de Segal n'ignore rien de son patrimoine génétique, des transes monocordes africaines aux grandes partitions de la musique classique du 20^e siècle, en passant par les basses continues de l'ère baroque ou les glissandi des violons et sarangi de l'Inde, des basses du bolon malien à la walking bass du jazz voire au slap du funk. Mais rien ne laissait encore présager l'élargissement qu'allait connaître le duo en s'amalgamant à une autre paire, celle du saxophoniste Émile Parisien et de l'accordéoniste Vincent Peirani.

BALLAKÉ SISSOKO
VINCENT SEGAL



MUSIQUE DE NUIT

Couverture du disque « Musique de nuit »

L'Histoire récente nous a habitués à entendre l'accordéon associé au jazz, mais on se souvient d'une époque où le monde du jazz dédaignait l'instrument à soufflet, certains théoriciens ayant même décrété une incompatibilité entre swing et accordéon, incompatibilité qui, en 1962, inspira au chanteur Claude Nougaro la chanson « *Le Jazz et la Java* », et sa fameuse prophétie « *Jazz et java copain ça doit pouvoir se faire* ». L'accordéon appartient à une famille à l'organologie compliquée, découlant de deux inventions simultanées, en 1829, en Autriche (l'accordéon de Cyrill Demian) et en Angleterre (le concertina de Charles Wheatstone). Le premier aura pour descendance la large famille des accordéons, le second celles des concertinas et bandonéons. Bandonéon et accordéon se disputeront des titres de noblesse qu'on tarda à leur concéder tant dans le domaine du classique que du jazz et c'est d'abord dans les bals urbains ou campagnards qu'ils se popularisèrent, ainsi qu'auprès des musiciens de rue et des

marins séduits par leur qualité de « petit orchestre portatif ». Ils ne s'imposèrent que tardivement dans les mondes qui les considéraient vulgaires (le classique) ou ringards (le jazz et les différents avatars du rhythm and blues et du rock and roll).

Vincent Peirani est né en 1980, avec la décennie qui a vu l'accordéon acquérir ses premières lettres de noblesse, notamment avec Richard Galliano, figure majeure du jazz français ; mais grâce aussi à l'intérêt pour ce que l'on appela la world music et les métissages qui en découlèrent. Se passionnant pour la batterie, Peirani a « été mis » à l'accordéon par son père, musicien de bal amateur, et y a ajouté l'étude de la clarinette au conservatoire de Nice. Cette double pratique a enrichi son langage d'improvisateur, tout comme, plus tard, l'étude des parties de batterie qu'il avait relevées dans sa jeunesse a élargi son vocabulaire rythmique. Affamé de répertoire classique, l'oreille ouverte sur les musiques du monde entier, il n'en a pas pour autant renié les traditions du bal et de la chanson qu'il tenait de son père, et ne s'est pas laissé enfermer dans l'image de bête à concours que lui valent ses nombreux prix. La révélation du jazz ne lui est cependant venue que sur le tard, lorsqu'il s'est vu offrir un disque de Bill Evans et un autre du groupe de jazz-rock Sixun. Découvrant que ses disques provenaient du même monde, le jazz, il entra bientôt au département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris sur le conseil de son directeur, François Jeanneau. En 2003, il remporte le Concours national de jazz de La Défense en duo avec le saxophoniste Vincent Lê Quang, et l'on ne tarde pas à s'habituer à sa présence aux côtés de Youn Sun Nah, Louis Sclavis, Michel Portal ou encore Michael Wollny, pour ne rien dire de la scène de la chanson et du rock, ni de nombreux programmes en solo.

C'est lors de séances pour Daniel Humair (« Sweet and Sour », 2011) qu'il collabore pour la première fois avec le saxophoniste Émile Parisien. Deux ans plus tard, séduit par Vincent Peirani qui figure déjà

30 novembre 2024 > 1^{er} juin 2025

Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, Laerensmilten avec jones, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg


VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

UNE
AVENTURE
EXTRAORDINAIRE



Le Petit Prince

27.12.2024 – 05.01.2025

GRAND THÉÂTRE

 théâtre-s
de la Ville de
Luxembourg

 VILLE DE
LUXEMBOURG

 FONDATION
MUSI LUX PEB
 BROADWAY
Entertainment Group

www.lestheatres.lu

comme sideman à son catalogue et jetant son dévolu sur Parisien alors star montante de la scène française, le patron du label munichois Act décide de les enregistrer en duo. Siegfried Loch, en souvenir de ses premiers émois de jazzfan, leur commande un hommage à Sidney Bechet. Les deux musiciens sont réticents face à cette idée de producteur qui leur est imposée. Ils parlementent, proposent d'élargir le projet à Duke Ellington et à leurs propres partitions pour un album qui sera titré « Belle Époque », en évitant les tubes de Sidney Bechet au profit de deux pièces de lui à caractère « exotique » (*Egyptian Fantasy* et *Song of Medina*) totalement revisitées.

À la réflexion, l'idée d'avoir commandé à Émile Parisien un hommage à Sidney Bechet ne paraît pas totalement artificiel. Il y a chez Parisien, particulièrement au saxophone soprano, son instrument favori, une ferveur de l'expression, une intensité dans la projection de la musique qui peut les rapprocher, même si le langage diffère. David Liebman n'a-t-il pas dit un jour, à propos des grands spécialistes du soprano, combien les premiers solos de Bechet des années 1920 lui semblaient anticiper ceux de John Coltrane ? Toutefois, Émile Parisien échappe aux références trop précises même si l'on peut imaginer qu'il ait écouté tant Coltrane que Wayne Shorter, Ornette Coleman ou Steve Lacy. Mais on ferait fausse route à tenter d'en faire un disciple de David Liebman, cet autre grand spécialiste du soprano, qu'il a pourtant « remplacé » auprès de Jean-Paul Celea et Wolfgang Reisinger dans un hommage à Ornette Coleman.

Émile Parisien a grandi à Marciac, où il a été à bonne école, tant lors des visites de Wynton Marsalis dans le cadre du fameux festival Jazz in Marciac, que dans la désormais légendaire classe de jazz du collègue local. Passé par le conservatoire de Toulouse, où il a étudié musiques classique et contemporaine, il s'est d'emblée fait connaître avec l'Émile Parisien Quartet qui est moins l'orchestre d'un leader qu'un collectif prenant le nom du plus charismatique des quatre.



Ballaké Sissoko, Émile Parisien, Vincent Segal, Vincent Peirani



Et s'il a monté d'autres formations dont un quintette franco-américain, multiplié les invitations et collaborations prestigieuses (Joachim Kühn, Michel Portal, Michael Wollny), collaboré avec Vincent Peirani à un hommage à Joe Zawinul, il est resté fidèle au quartette de ses débuts et à une poignée de musiciens de sa génération qu'il retrouve à toute occasion avec le même bonheur et avec lequel il communique sur scène par une écoute d'une intensité égale à celle qu'il met dans son jeu de saxophone.

Probablement est-ce cette fidélité et cette qualité d'écoute qui a « égaré » l'un vers l'autre ces deux duos, de la réunion desquels on pouvait craindre gratuité de all stars, redondance et malentendu.

Et ce n'est pas un hasard si cette rencontre a été parrainée par le label Nø Førmåt. Celui-ci a été fondé en 2004 par Laurent Bizot sur un rêve « *d'autre part* » et d'« *autrement* » pour accueillir des « *musiques trop singulières, immatures, métissées, improvisées* », musiques nomades de l'entre deux, de l'entre nulle part, inclassables sous d'autres labels que ce Nø Førmåt. C'est dans cet audacieux évitement du préconçu qu'un beau soir de juin 2019, pour fêter les quinze ans du label, Vincent Segal a eu l'idée de combiner sa complicité éprouvée avec Ballaké Sissoko et ce duo Parisien-Peirani qu'il admirait. Pas de répétition, point de préalable, seule la confiance mutuelle était au répertoire, comme on reçoit chez soi des amis de longue date en ignorant tout de ce dont on va parler. Et de cet apparent égarement a résulté une palette de couleurs sonores, de lignes

mélodiques et de grooves librement recomposés, d'improvisations en compositions tirées par chacun du chapeau de sa mémoire, empruntées ou originales voire imaginées sur le tas. Un miracle d'interaction douce et de réciprocité. À l'issue de ce concert, il parut nécessaire de pérenniser en studio, puis de renouveler sur scène le miracle de cet art où égarement et musardise conditionnent retrouvailles et communions.

Né en 1953, Franck Bergerot collabore à Jazz Magazine dont il a été rédacteur en chef de 2007 à 2019, après avoir travaillé pour Jazz Hot et Le Monde de la Musique puis participé à la création de Jazzman en 1992. Co-auteur de L'Épopée du jazz chez Gallimard-Découvertes, auteur du Jazz dans tous ses états chez Larousse dans la collection Comprendre – Reconnaître et de plusieurs ouvrages sur Miles Davis, il est également bon connaisseur des échanges d'influence entre jazz et musiques du monde. Il vient de publier aux éditions de l'ONJ (Orchestre national de jazz) André Hodeir & James Joyce, Un éloge de la dérive (Notes et essai autour de Anna Livia Plurabelle, une « jazz cantata »).



“

**Putting your assets to work is
our priority**

Alain Uhres, Senior Vice President &
Head of Department, Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

DE Das große Zweimalzwei

Les Égarés

Stefan Franzen

Kora, Cello, Akkordeon und Saxophon: Man wird sicherlich nicht viele Quartette auf der Welt mit dieser außergewöhnlichen Zusammensetzung finden. Zwei Duos begegnen sich hier, die französische Musette- und Chanson-Farben, spirituell angehauchten Jazz, westafrikanische Griot-Musik und Anklänge an keltische Tradition zu einem genauso aufregenden wie eleganten Klanggemälde vereinen. Les Égarés spielen auf der Klaviatur des «großen Zweimalzwei».

Vieles an dieser Worldjazz-Supergroup ist der Meisterschaft der vier Beteiligten zu verdanken, ihr Start jedoch einem glücklichen Zufall: 2019 war es, als man sich am Rande eines Festivals in Lyon traf. Ein ergebnisoffenes Jammen, mehr nicht, sollte es vorläufig sein, ein Musizieren aus dem Moment heraus, ohne Reißbrett. Ein wenig fühlt man sich an Johann Wolfgang Goethes berühmten Ausspruch aus dem Jahre 1829 über das Streichquartett erinnert: *«Man hört vier vernünftige Leute sich unterhalten, glaubt ihren Diskursen etwas abzugewinnen und die Eigentümlichkeiten der Instrumente kennen zu lernen.»* In solchen Diskursen verlieren und «verlaufen» sich diese vier Musiker tatsächlich auf kreative Weise. Les Égarés lässt sich mit «die Verirrten» übersetzen, aber auch mit «die, die den Verstand verloren haben» oder «die vom rechten Weg abgekommen sind». Und das macht ja die Musik oft so spannend:

Wenn vom Regelwerk, dem Gewohnten, ja, Gewöhnlichen abgewichen wird, unbegangene Pfade beschritten werden. Aber zunächst einmal: Wer sind unsere vier Akteure eigentlich?

Beginnen wir mit dem Kora-Virtuosen unter den Vieren. Der Malier **Ballaké Sissoko** ist immer eine gute Adresse, um die pure Schönheit akustischer westafrikanischer Musik zu entdecken. Sissoko verknüpft seine Tradition, in die er als Griot hineingeboren wurde, mit indischen Tönen, er hat mit madagassischen und marokkanischen Kollegen im Trio 3MA gemeinsame Pfade ausgelotet, mit Chanson und Pop geflirtet. Neugier auf andere Kulturkonzepte und andere Instrumente sind der Motor seines Schaffens, so sagt er. Doch immer wieder kehrt er auch zur Kammermusik der Griots zurück, die in Mali schon im 13. Jahrhundert eine hohe Kunstform war, und in ihr erreicht er eine berührende Tiefe. Sissoko erzählt gern, wie er als Kind seinem Vater lauschte, der versunken und ganz allein die Finger über die Kora-Saiten gleiten ließ. In seinen stillen Dialogen mit dem klassisch ausgebildeten französischen Cellisten **Vincent Segal** hat der Sohn diese Versunkenheit zu einer neuen Weltsprache geformt. Denn der in klassischer Musik ausgebildete Segal ist ein ebensolcher Kosmopolit im Geiste, der seinen Cellobogen über die Grenzen von Stilkunde und Geographien hinweg schweifen lässt.

Als 2010 ihr erstes gemeinsames Album «Chamber Music» erschien, eingespielt in den Moffou-Studios der malischen Legende Salif Keita, schickten sie alle Klischees vom bunten, lauten, auf Trommeln basierenden Afro-Pop aufs Altenteil. Ihr ruhig fließender, erhabener Sound zeigt auf eindrückliche Weise, wie sich gerade zwischen den höfischen Klängen des alten Mande-Reiches und der kontemplativen Tradition der abendländischen Musik verwandte Stimmungen finden lassen. *«Wir haben heute ein wenig verlernt, wirklich aufmerksam zuzuhören und ohne Verstärkung und Technik auszukommen – genau das liebe*



Vincent Segal, Émile Parisien, Vincent Peirani, Ballaké Sissoko

photo: Gassian

ich jedoch an der Tradition des klassischen Konzerts. Und wie mein klassischer Hintergrund ist auch der von Ballaké ein aristokratischer», erläuterte Segal einmal.

Sissoko und Segal schöpfen in ihrer Duo-Arbeit – nur spar- und behutsam erweitert durch Vocals, Spießlaute und Banjo-Urahe Ngoni sowie das westafrikanische Xylophon-Pendant Balafon – aus einer Fülle von Klangverwandtschaften. Mal klingt das Cello-Pizzicato wie ein Ngoni oder eine marokkanische Basslaute, die Gumbri. Dann wiederum stimmen beide eine Melodie an, die an die bretonische Tanzform Gwerz angelehnt ist, und die Kora mutiert dabei zur

keltischen Harfe. «*Es steckt in unserer Klangphilosophie auch eine «folklore imaginaire», in dem Sinne, wie das seinerzeit das Penguin Café Orchestra gemacht hat*», sagt Segal. Und außerdem zieht sich eine nächtliche Atmosphäre durch diese «Kammer-Töne», die tatsächlich teils unter dem freien Sternenhimmel von Bamako eingespielt wurden.

Im zweiten Duo, das Les Égarés formt, findet sich ein ganz anders geartetes Aufeinandertreffen. **Vincent Peirani** und **Émile Parisien** stammen beide aus dem Süden Frankreichs, und sie haben sich vom Midi ausgehend zu einer globalen Musiksprache aufgeschwungen. Das Knopfakkordeon, Vincent Peiranis Instrument, ist als das typisch französische, aber auch auf der ganzen Welt vertretene Instrument, prädestiniert für eine solche Herangehensweise. Und so hat Peirani in den letzten Jahren nicht nur die Jazzszene unseres französischen Nachbarn durcheinandergewirbelt, sondern auch international für viel Aufsehen gesorgt. In verschiedensten Formationen spaziert er durch mediterrane Traditionen, schaut hinüber in Klassik und Chanson, scheut aber auch nicht davor zurück, unerschrocken den Hardrock auszukundschaften. Peirani hat die Historie seines Instruments verinnerlicht, aber seine Limitierung genauso überwunden. Er ist in der Nachfolge seiner Landsleute Richard Galliano und Jean-Louis Matinier zu neuen Ufern aufgebrochen.

Dabei hat erst eine Krebserkrankung im Alter von siebzehn Jahren den klassisch ausgebildeten Musiker zum Jazz gebracht, als er während seiner Genesung Bill Evans-CDs hörte. Die Umorientierung begründet er später gegenüber der ZEIT so: «*Jazz ist vollkommen offen. Du spielst eine Melodie, und dann kannst du machen, was du willst – als ob du auf einem Seil balancierst und versuchst, nicht runterzufallen. Aber wenn du fällst, kann trotzdem etwas Großes passieren.*» Mit vielen Jazzgrößen wie Michel Portal, Renaud Garcia-Fons oder Sylvain Luc ist er seitdem wagemutige Kollaborationen eingegangen, weicht

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



Grenzen zu Chanson und Rock, zu Weltmusik und Klassik auf. Für das Label ACT veröffentlicht er schließlich «Thrill Box», eine Bündelung all seiner Neuerungen, in der sich Musette und Thelonious Monk, indonesische Gamelan-Sprache und Kirchenmusik treffen.

Zu Gast auf diesem Werk ist auch ein Saxophonist namens Émile Parisien, der sich als eine der wichtigen Konstanten in Peiranis weiteren Werken etabliert. Etwa auf dem Konzeptalbum «Belle Époque», das sich auf die turbulenten Jahrzehnte zwischen den 1880ern und dem Beginn des Ersten Weltkrieges beruft. Peirani und Parisien begegnen dieser Ära, in der musikalische Freiheit wie in wenigen anderen Epochen zelebriert wurde, auf eine zeitlose Weise, und tragen diesen Freiheitsgedanken mit ihrer Lesart des Jazz durch ein ganzes Jahrhundert. Dabei feiern sie in ihren Eigenkompositionen auch die harmonischen Errungenschaften eines John Coltrane oder Wayne Shorter. Und huldigen schließlich auf ihrem zweiten gemeinsamen Œuvre «Abrazo», einer ganz anderen Weltgegend, dem Tango Argentiniens, beziehen aber zugleich äußerst originell Jelly Roll Morton und Kate Bush mit ein.

Vier Meister also, die in ihrer Soloarbeit und in ihren Duo-Gipfeln schon ein Universum entfalten. Was passiert nun, wenn diese Koryphäen zusammenspannen?

Es ist ein Irrgarten im positiven Sinne, ein Fest der Vielfalt, in dem man sich verlieren kann und sogar sollte. Das «*Vergnügen des Verlorenseins*», so nennt es Vincent Segal. Auf seinem weitverzweigten Weg

macht das doppelte Doppel denn auch an unterschiedlichsten Stationen halt, weit abseits einer bekannten Hauptstrecke, und verwebt die Nebengleise zu einer abenteuerlichen Alternativroute.

Ballaké Sissoko bringt die Melodien aus der westafrikanischen Mandinke-Sphäre mit, und mit ihnen geschieht Erstaunliches: In *Ta Nyé* entwickelt Peirani kreisende Spielfiguren über der pentatonischen Melodie, Parisien gibt muntere Sax-Linien hinzu – und plötzlich liegt Bamako in einem kleinen, quirligen Ort an der Côte d'Azur. Nostalgisch, fast ein wenig schmerzlich wird es in *Izao*, wenn die Kora unsere Ohren an der Hand nimmt und ein wehmütiger Saxophon-Gesang in eine imaginäre Landschaft zwischen Kaukasus und Balkan entführt.

Geheimnisvoll wird es mit *Amenhotep*: Das Cello etabliert anfangs einen gemächlichen, dunklen Groove. Ist man verloren in den finsternen Gängen einer pharaonischen Pyramide? Und scheint in den sich immer dichter windenden Klangspiralen nicht auch die betörende Trance eines John Coltrane durch, die Spiritualität des Jazz der 1960er?

Eine fast archetypische Klangfarbe leuchtet in *La Chanson des Égarés*, wenn Sax und Akkordeon über einem Ostinato traben, Bilder von einer mythischen Karawane schälen sich heraus. Ähnlich tief steigt man in *Dou* hinab: Hier scheint aus der Urverwandtschaft zwischen Afrika und dem Jazz eine Art «Proto-Blues» emporzudringen, der aber noch nicht die Verzweiflung der Sklaven auf den Baumwollfeldern in sich trägt. Dann geht es auch mal hinüber in den Latin-Bereich, wenn in *Esperanza* ein kolumbianischer Cumbia-Rhythmus schlurft und Peirani und Parisien mit einer bittersüßen Melodie zum Tanz bitten. Zeuge der buchstäblichen Auflösung der Zeit werden wir in *Time Bum* mittels kurzer Melodiekaskaden, Pizzicato-Fetzen, schwirrender Tastenflügelschläge – bis sich schließlich alles zu einem spannungsgeladenen gemeinsamen Atem vereinigt, über dem das Sax eine abschließende Klage formuliert. Und plötzlich steht der Orient-Express

von Joe Zawinul am Bahnsteig und lädt zur Weiterreise ein. Wohin, das bleibt offen. In diesen Zug steigt man sozusagen als blinder Passagier ein, die Ohren reichen vollkommen aus: Das treibende Akkordeon ist der Antrieb für diesen Eilflug über die Schienen der Einbildungskraft, Städte, Berge und Küsten fliegen vorbei, das Lied eines balkanischen Hirten verkörpert sich im Sax, ein Muezzin-Gesang vom Minarett in der Ferne kommt vom Cello.

Vincent Peirani selbst staunt über dieses Teamwork: *«Keiner von uns besaß die Wahrheit vorher: Wir haben sie erst gemeinsam entdeckt.»* In diesem Sinne haben Les Égarés, die «Verirrten» sich gefunden, um sich gleich darauf wieder auf die allerschönste und vielfältigste, globale Art in tausendfachen Tönen zu verlieren. Und wir mit ihnen.

Stefan Franzen wurde 1968 in Offenburg/Deutschland geboren. Nach einem Studium der Musikwissenschaft und Germanistik ist er seit Mitte der 1990er Jahre als freier Journalist mit einem Schwerpunkt bei Weltmusik und «Artverwandtem» für Tageszeitungen und Fachzeitschriften sowie öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalten tätig.



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Concerts EME: «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht

www.fondation-eme.lu

Interprètes

Biographies

Ballaké Sissoko kora

FR Après le succès de l'album «Djourou», le virtuose malien revient pour un tête-à-tête intime avec sa kora. En toute simplicité. En toute majesté. Dans ce dernier album «Djourou», Ballaké Sissoko explorait de nouveaux horizons en invitant de grands artistes aux univers aussi variés tels que Salif Keïta, Arthur Teboul (Feu! Chatterton), Camille, Oxmo Puccino, Vincent Segal, Patrick Messina ou Piers Faccini. Ce disque racontait son art de la conversation musicale, tressant de nouveaux fils à la longue corde («djourou») qui le relie aux autres et à l'histoire de la kora. Ce goût et ce talent pour la rencontre, il les doit certainement à son art de l'écoute, mais aussi aux longues conversations musicales qu'il n'a jamais cessé d'entretenir avec son instrument. Étrange paradoxe que ce «dialogue en solitaire», puisque c'est lui qui fait parler la kora et réagit aux émotions qu'elle suscite en lui, laissant ainsi son imagination et ses doigts s'envoler vers des paysages aussi magnifiques qu'inconnus. C'est ici que se mesurent ses qualités d'improvisateur, cultivées depuis le plus jeune âge à l'ombre des vénérables anciens de l'Ensemble Instrumental du Mali. Lors des sessions d'enregistrement de «Djourou», il a gravé, dans l'intimité de la chapelle Sainte-Apolline en Belgique, huit pièces instrumentales qui disent à elles seules les sommets de maîtrise et de liberté que tutoie, après quarante ans de carrière, ce discret géant de la musique mondiale. Si deux de ces morceaux figurent sur «Djourou», ce nouvel album rassemble les huit pièces de cette conversation musicale entre le maître



Vincent Peirani, Ballaké Sissoko, Émile Parisien, Vincent Segal
photo: Gassian



de chair et d'esprit et son double de cordes et de bois. Un témoignage intime et authentique, enregistré en une après-midi, durant laquelle il emmène le public avec lui en voyage. Un périple plein de majesté, qui confine au sacré et embrasse les sereines collines de la méditation, aussi bien que les grandes plaines où chevauchent les guerriers mandingues, tout droit sortis des épopées d'un pays dont elles font la fierté. Il en est certainement le meilleur ambassadeur, invité récemment par le célèbre studio berlinois Colors à jouer «*Nan Sira Madi*», le morceau qui ouvre cet album inédit et dont l'édition physique est réservée aux seuls abonnés du label NØ FØrmat. Son nom, «A Touma», entendez: «c'est le moment». Pour Ballaké Sissoko, de le partager, à l'heure de la maturité. Pour nous, de le découvrir et de nous laisser emporter. Ballaké Sissoko a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2020/21.

Ballaké Sissoko Kora

DE Nach dem Erfolg des Albums «Djourou» kehrt der malische Virtuose für ein intimes Tête-à-Tête mit seiner Kora zurück. In aller Einfachheit. In aller Majestät. Auf seinem jüngsten Album «Djourou» erkundet Ballaké Sissoko neue Horizonte, indem er große Künstler*innen aus unterschiedlichen Sphären einlädt wie Salif Keïta, Arthur Teboul (Feu! Chatterton), Camille, Oxmo Puccino, Vincent Segal, Patrick Messina oder Piers Faccini. Diese CD erzählt von seiner Kunst der musikalischen Konversation, indem er neue Fäden in das lange Seil (Djourou) einflicht, das ihn mit anderen und mit der Geschichte der Kora verbindet. Diese Vorliebe und sein Talent für Begegnungen verdankt er sicherlich seiner Kunst des Zuhörens, aber auch den langen musikalischen Gesprächen, die er nie aufgehört hat, mit seinem Instrument zu führen. Ein seltsames Paradoxon ist dieser «Dialog in Einsamkeit», denn er ist es, der die Kora zum Sprechen bringt und auf die Emotionen reagiert, die sie in ihm auslöst, und so seine Phantasie und seine Finger zu wunderschönen und unbekannten Landschaften fliegen lässt. Hier zeigt sich sein Improvisationsgeschick, das er von klein

MUDAM

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean



mudam.com

MUDAM

Photo : Pierre-Olivier Deschamps © Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne de Luxembourg

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

auf im Schatten der ehrwürdigen Ältesten des Ensemble Instrumental du Mali kultiviert hat. Während der Aufnahmesitzungen zu «Djourou» hielt er in der Intimität der Kapelle Sainte-Apolline in Belgien acht Instrumentalstücke fest, die allein schon von den Gipfeln der Meisterschaft und der Freiheit erzählen, die dieser diskrete Gigant der Weltmusik nach einer 40-jährigen Karriere anstrebt. Während zwei dieser Stücke auf «Djourou» zu finden sind, vereint das neue Album alle acht Stücke dieser musikalischen Konversation zwischen dem Meister aus Fleisch und Geist und seinem Doppelgänger aus Saiten und Holz. Ein intimes und authentisches Zeugnis, aufgenommen an einem Nachmittag, an dem er das Publikum mit auf eine Reise nahm. Eine Reise voller Erhabenheit, die an das Heilige grenzt und die ruhigen Hügel der Meditation ebenso umfasst wie die weiten Ebenen, auf denen die Mandingo-Krieger reiten, die geradewegs den Epen eines Landes entsprungen sind, dessen Stolz sie sind. Er ist sicherlich der beste Botschafter dieses Landes und wurde kürzlich vom berühmten Berliner Studio Colors eingeladen, «Nan Sira Madi» zu spielen, das Stück, das dieses unveröffentlichte Album eröffnet, dessen physische Ausgabe nur Abonnenten des Labels NØ FØrmat vorbehalten ist. Der Name des Albums lautet «A Touma», was so viel bedeutet wie «Es ist an der Zeit». In der Philharmonie Luxembourg stand Ballaké Sissoko zuletzt in der Saison 2020/21 auf der Bühne.

Vincent Segal violoncelle

FR Vincent Segal est un violoncelliste français vivant à Paris. Pendant sa formation classique au conservatoire, il s'immerge dans quantité de traditions musicales comme l'improvisation, le rock, le jazz, la musique indienne et folk. En 1999, il fonde Bumcello, duo avec Cyril Atef avec lequel il a enregistré six albums. En 2006, ils remportent ensemble un French Grammy Award du meilleur album Dance/Electronic. Il a joué et enregistré avec de nombreux artistes tels Blackalicious, Naná Vasconcelos, Cesária Évora, Brigitte Fontaine, Sting, Marianne Faithfull, Elvis Costello et Ballaké Sissoko. Il a joué des solos de violoncelle pour plusieurs

musiques de films, parmi lesquels *Lust, Caution* de Ang Lee et *Le Voile des illusions* de John Curran qui a remporté un Golden Globe de la meilleure musique de film originale, signée Alexandre Desplat. Il a composé la musique pour de nombreux films comme *I Am Josh Polonski's Brother* de Raphaël Nadjari et *Je suis heureux que ma mère soit vivante* de Claude Miller. En 2010 a paru l'album en duo «Chamber Music» avec Ballaké Sissoko, sélectionné par *Le Monde*, le *Guardian* et le *Wall Street Journal* parmi les dix meilleurs albums de l'année. Vincent Segal a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2020/21.

Vincent Segal Violoncello

DE Vincent Segal ist ein französischer Cellist, der in Paris lebt. Während seiner klassischen Ausbildung am Konservatorium, tauchte er in eine Vielzahl von Musiktraditionen ein, wie Improvisation, Rock, Jazz, indische Musik und Folk. 1999 gründete er Bumcello, ein Duo mit Cyril Atef, mit dem er sechs Alben aufgenommen hat. Im Jahr 2006 gewannen sie einen French Grammy Award für das beste Dance/Electronic-Album. Er hat mit einer Vielzahl von Künstler*innen gespielt und aufgenommen wie Blackalicious, Naná Vasconcelos, Cesária Évora, Brigitte Fontaine, Sting, Marianne Faithfull, Elvis Costello und Ballaké Sissoko. Er spielte Cello-Soli für mehrere Filmmusiken ein, darunter *Lust, Caution* von Ang Lee und *The Painted Veil* von John Curran, der einen Golden Globe für die beste Originalmusik von Alexandre Desplat erhielt. Segal ist der Komponist der Originalmusik für viele Filme, darunter *I Am Josh Polonski's Brother* von Raphaël Nadjari und *Je suis heureux que ma mère soit vivante* von Claude Miller. 2010 erschien das Duo Album «Chamber Music» mit Ballaké Sissoko, das von *Le Monde*, *Guardian* und dem *Wall Street Journal* unter die zehn Alben des Jahres gewählt wurde. In der Philharmonie Luxembourg spielte Vincent Segal zuletzt in der Saison 2020/21.

Émile Parisien saxophone soprano

FR Figure essentielle d'un jazz français créatif et inspiré, Émile Parisien a parcouru ce début de siècle comme peu ont su le faire: jeune pousse de Marciac au tournant des années 2000, le saxophoniste alto et soprano s'est appliqué à explorer la tradition et l'histoire, tout en les dépassant largement. Une évolution qui doit beaucoup à la curiosité d'Émile Parisien, dont le profil d'étoile montante du jazz s'est peu à peu affiné pour laisser transparaître un artiste plus complexe à l'esprit aiguisé, au-delà d'évidentes apparences. Depuis ses collaborations avec Daniel Humair, Vincent Peirani, Joachim Kühn ou Michel Portal, jusqu'aux innovations aux côtés de Jeff Mills ou avec son quartet chez ACT, Émile Parisien s'est imposé, en France et à l'échelle européenne, comme le catalyseur d'idées nouvelles, jusqu'aux confins de territoires balisés – au sein, dernièrement, du projet «XXXX» aux côtés de Michael Wollny, Tim Lefebvre et Christian Lillinger, toujours chez ACT. Un trait tiré entre les deux pôles d'une musique en mouvement qui trouve, dans l'éclatement stylistique et l'exaltation des années 2020, une caisse de résonance évidente: au sein d'une réalité aux frontières esthétiques de plus en plus floues, la boussole importe moins que l'intuition. Une philosophie toute trouvée pour le nouveau sextet d'Émile Parisien, baptisé Louise, aux côtés des Français Roberto Negro et Manu Codjia, grâce auquel le saxophoniste franchit l'Atlantique pour s'associer aux Américains Joe Martin, Nasheet Waits et Theo Croker, son projet le plus ambitieux à date, à n'en pas douter. Émile Parisien s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Émile Parisien Sopransaxophon

DE Émile Parisien, eine der wichtigsten Figuren des kreativen und inspirierten französischen Jazz, hat den Beginn des Jahrhunderts auf eine Weise gemeistert, wie es nur wenigen gelungen ist: Der Alt- und Sopransaxophonist, der um die Jahrtausendwende in Marciac aufwuchs,

hat sich zum Ziel gemacht, Tradition und Geschichte zu erforschen und gleichzeitig weit über sie hinauszugehen. Diese Entwicklung ist vor allem seiner Neugier zu verdanken. Sein Profil als aufsteigender Stern am Jazzhimmel wandelte sich nach und nach zu dem einer komplexeren Künstlerpersönlichkeit mit einem scharfen Verstand jenseits offensichtlicher Äußerlichkeiten. Von der Zusammenarbeit mit Daniel Humair, Vincent Peirani, Joachim Kühn und Michel Portal bis hin zu den Innovationen an der Seite von Jeff Mills oder seinem Quartett bei ACT hat sich Émile Parisien in Frankreich und Europa als Katalysator für neue Ideen etabliert, die bis an die Grenzen des abgesteckten Terrains reichen – zuletzt im Projekt «XXXX» mit Michael Wollny, Tim Lefebvre und Christian Lillinger, ebenfalls bei ACT. Die Verbindung zwischen zwei Polen einer Musik in Bewegung, die in der stilistischen Zersplitterung und der Exaltiertheit der 2020er Jahre klaren Widerhall findet: In einer Realität mit zunehmend verschwimmenden ästhetischen Grenzen ist der Kompass weniger wichtig als die Intuition. Diese Philosophie passt auch zu Émile Parisiens neuem Sextett Louise, in dem er mit den Franzosen Roberto Negro und Manu Codjia zusammenspielt. In der Philharmonie Luxembourg stand Émile Parisien zuletzt in der Saison 2021/22 auf der Bühne.

Vincent Peirani accordéon

FR Comme toute musique populaire, le jazz est associé à de fortes personnalités. La reconnaissance internationale de l'accordéoniste Vincent Peirani repose sur cette qualité essentielle et fondamentale. Son charisme musical, ses grandes capacités créatives et l'approche unique de son art constituent le résultat d'une posture très ouverte, sans détours. Après de brillantes études de musique classique, couronnées de nombreuses distinctions internationales, son basculement dans l'univers du jazz a dès le départ été un succès et couronné aux Victoires du Jazz en 2014 («Révélation») et 2015 («Artiste de l'année»). Tout ce qu'il touche se transforme en or: dans le domaine du jazz bien sûr, avec ses propres projets mais aussi ses collaborations avec Daniel Humair ou Michel Portal,



BOFFERDING

De Béier vun hei.

LA BIÈRE D'ICI.

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1921

mais aussi de la chanson – pensons à Sanseverino, Les Yeux noirs –, ou encore de la musique de film – il a composé celle de *Barbara* de Mathieu Amalric en 2017. Lors de ses concerts, il établit un équilibre entre le connu, avec la reprise créative de thèmes connus, et l'inattendu, où musique savante et populaire s'imbriquent de façon très intéressante. Cet homme, qui a profondément renouvelé le langage de l'accordéon il y a dix ans et continue à le faire, est devenu un artiste majeur dont la vision décomplexée et cosmopolite de la musique, tout autant que le sens des combinaisons instrumentales et des couleurs, permettent de donner une touche unique à son art. Vincent Peirani a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Vincent Peirani Akkordeon

DE Wie jede populäre Musik ist auch der Jazz mit starken Persönlichkeiten verbunden. Die internationale Anerkennung des Akkordeonisten Vincent Peirani beruht auf dieser wesentlichen, grundlegenden Eigenschaft. Sein musikalisches Charisma, seine ausgeprägten kreativen Fähigkeiten, seine einzigartige Herangehensweise an seine Kunst sind das Ergebnis einer sehr offenen, unverblühten Haltung. Nach einem brillanten Studium der klassischen Musik (zahlreiche internationale Auszeichnungen) war sein Sprung in die Welt des Jazz von Anfang an ein Erfolg und wurde bei den Victoires du Jazz 2014 («Révélation») und 2015 («Artist of the Year») gekrönt. Vincent Peirani hat die Fähigkeit, «alles, was er anfasst, in Gold zu verwandeln»: im Jazz natürlich (seine eigenen Projekte, aber auch die Zusammenarbeit mit Daniel Humair, Michel Portal und anderen), aber auch im Chanson (Sanseverino, Les Yeux noirs), in der Filmmusik (Komponist für Mathieu Amalric's *Barbara* im Jahr 2017), und so weiter. In seinen Konzerten schafft er ein Gleichgewicht zwischen Vertrautem (kreative Wiederbelebungen bekannter Themen) und Überraschendem, wobei Kunstmusik und populäre Musik interessante Wechselwirkungen eingehen. Der Mann, der vor zehn Jahren die Sprache des Akkordeons von Grund auf erneuert hat (und dies weiterhin tut), ist zu einem bedeutenden

Künstler geworden, dessen ungehemmte, kosmopolitische Sichtweise auf die Musik und Sinn für instrumentale Kombinationen und Farben es ermöglichen, allem einen unverwechselbaren Touch zu verleihen. In der Philharmonie Luxembourg konzertierte Vincent Peirani zuletzt in der Saison 2022/23.

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg - B6481) Communication Marketing Octobre 2024



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Al-Kindi Ensemble & The Whirling Dervishes of Damascus

17.01.25

Vendredi / Freitag / Friday

Sheikh Hamed Daoud vocals
Ziad Kadi Amin ney
Adel Shams El Din riq
Mohamed Qadri Dalal oud
Khadija El-Afritt qanun
Diaa Daoud, Sariah Daoud vocals (Munschid)
Hatem Al-Jamal, Yazan Al-Jamal whirling dervishes

Autour du monde

19:30

90'

Grand Auditorium

Tickets: 26 / 36 / 46 / 54 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

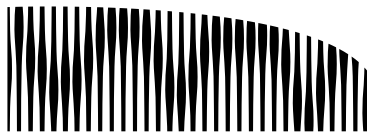
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz